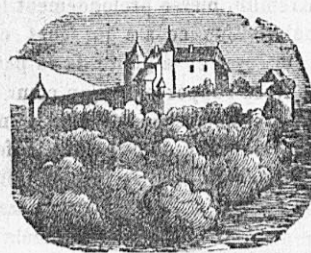




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁸ 5⁰⁰ 8⁵⁵ — BULLE, arr. 8⁵⁸ 1²⁰ 4³⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 [] payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 7 mars 1905.

En Russie.

La Russie se débat dans les affres de la défaite et de la révolution. Décapitée par la reddition de Port-Arthur, la Russie du Levant va servir de tombeau aux armées du tsar, tandis qu'en Europe, la vieille Russie est en proie à l'anarchie, au soulèvement du peuple rompant ses liens et baillons pour la conquête de la liberté.

Cahoté, ballotté par les graves événements de ces temps derniers, le gouvernement est désespéré. Le tsar s'est enfermé à Tsarkoï-Sélo, sous la protection de l'armée; de cette enceinte, il promulgue force manifestes et rescrits, acceptant ou rejetant tour à tour les réformes réclamées par le peuple.

Qu'on en juge par ce rescrit du 3 mars :

Fidèles à la coutume ancienne de la nation russe de porter vers le trône l'expression des sentiments de joie et de tristesse ressentis pour la patrie, les assemblées de la noblesse, les zemstvos, les associations commerciales et municipales, les paysans de tous les points du pays russe m'ont apporté leurs félicitations nombreuses à l'occasion de la naissance de l'héritier du trône; en même temps, ils ont exprimé le désir de sacrifier leur fortune pour achever la guerre et consacrer toutes leurs forces pour m'assister à perfectionner l'ordre de l'Etat russe.

Au nom de Sa Majesté l'impératrice et au mien, je vous prie de remercier les assemblées et les associations qui nous avaient adressé l'expression de leurs sentiments de fidélité, lesquels, dans ces temps pénibles, nous causent une joie d'autant plus grande que leur empressement manifesté, sur

mon appel, à venir m'aider à réaliser avec succès les réformes que j'avais annoncées, est pleinement conforme au désir de mon âme. Ce désir consiste par un travail commun du gouvernement et des forces sociales, à atteindre la réalisation de mes intentions dirigées vers le salut public.

Continuant à l'exemple de mes ancêtres augustes l'unification des institutions du pays russe, j'ai décidé dorénavant, et avec l'aide de Dieu, d'appeler les personnes les plus dignes, élues par le peuple et investies de sa confiance, à participer à l'élaboration préparatoire des projets législatifs.

En raison des conditions spéciales de notre vaste empire, de la diversité des nationalités et du développement peu avancé de culture civique dans quelques districts, les souverains russes, dans leur sagesse, ont toujours accordé les réformes nécessaires, suivant un programme longuement mûri et avec opportunité en assurant l'indissolubilité des liens historiques avec le passé; celle-ci est un gage de sécurité et de la solidité de ces réformes dans l'avenir.

Aujourd'hui, en faisant cette réforme, je suis sûr que la connaissance des besoins locaux, l'expérience de la vie et la parole prudente et franche des personnes élues comme les plus dignes, assureront la fécondité des travaux législatifs pour le vrai salut de la nation, mais je prévois que la réalisation de cette réforme sera compliquée et difficile, devant se faire sous la condition expresse de l'inviolabilité des lois fondamentales de l'empire.

Connaissant bien votre expérience administrative acquise par de longues années et appréciant la rectitude de votre caractère, je décide d'instituer, sous votre présidence, une conférence spéciale pour discuter les moyens de réaliser ma volonté. Que Dieu bénisse cette bonne intention, qu'il

vous aide à accomplir cette tâche avec succès pour le salut de la nation qui m'a été confiée par Dieu.

NICOLAS.

Et cet autre manifeste publié le même jour, par le *Messageur officiel* :

Il a plu à la Providence, dont les desseins sont impénétrables, de soumettre notre patrie à de pénibles épreuves. La sanglante guerre d'Extrême-Orient, dans laquelle est engagé l'honneur de la Russie, qui intéresse à un si haut point notre domination sur les eaux de l'océan Pacifique et qui est d'une nécessité si impérieuse pour assurer dans les siècles à venir la paix et la prospérité non seulement de notre nation mais de toutes les nations chrétiennes, a exigé du peuple russe une extraordinaire tension de ses forces et a englouti quantité de victimes chères à notre cœur.

Tandis que les glorieux fils de la Russie combattent avec bravoure et abnégation et exposent leur vie pour la foi, pour le tsar et pour la patrie, des troubles ont éclaté dans notre patrie même, pour la joie de nos ennemis et pour notre profond chagrin.

Aveuglés par l'orgueil et animés de mauvaises intentions, les chefs du mouvement révolutionnaire ourdissent des machinations audacieuses contre la sainte Eglise orthodoxe et contre les lois qui sont les piliers de l'édifice de l'Etat russe. Ils pensent qu'en détruisant les liens naturels qui nous unissent au passé ils pourront ruiner l'ordre existant de l'Etat et arriver à le remplacer par une nouvelle administration reposant sur des bases non conformes aux traditions de notre pays.

L'attentat commis contre le grand-duc Serge, qui affectionnait tant la vieille capitale dont il avait fait sa résidence, et qui a trouvé une mort prématurée au milieu des monuments sacrés du

vie de misères et de mendicité, ils se connaissent bien.

Parfois, Jactain demandait :

— Qu'est-ce que tu as, mon vieux Persillard? Tu as l'air tout drôle!

L'autre riait jaune.

Le lendemain, Persillard, à son tour, interrogeait :

— Et toi, vieux, tu n'es plus à la rigolade?

— Moi, allons donc! Il me semble que je n'ai pas quinze ans!...

Pourtant, une fois, Persillard ajouta :

— Jactain, tu me caches quelque chose.

— Je te jure que non.

— Tu es malade.

— Jamais je ne me suis mieux porté, puisque jamais nous n'avons si bien mangé et si bien bu!...

— Tu n'es pas comme à l'ordinaire.

— A quoi as-tu remarqué ça?

— C'est bien simple... Il y a plus de quatre jours que tu ne t'es grié.

Jactain balança la tête. Il ne souffla mot.

C'était vrai ce qu'on lui reprochait. Depuis quatre jours, pas même pochard une pauvre petite fois! il en était tout honteux.

Au milieu des soucis et des anxiétés de leur changement d'existence, ils ne perdaient pas de vue leurs projets d'avenir.

C'est ainsi qu'ils avaient fini par découvrir, non loin du moulin du Tarn, une maisonnette fort bien située, au milieu d'un jardin très vaste, clos de murs et encombré d'arbres fruitiers.

Potager et jardin d'agrément, rien n'y manquait.

La maison dépendait du moulin.

Elle était vacante depuis deux mois.

Les deux frères et Persillard se rendit à une vente de justice faite à Prades, où il s'approvisionna des meubles et des objets nécessaires à leur ménage.

On les connaissait dans le village. On les avait vus arriver, avec la besace sur le dos, le pantalon demandant grâce et les souliers qui reniflaient, selon l'heureuse expression de Jactain lui-même.

Leur changement de fortune faisait aller les commérages.

— C'est vrai qu'ils ont hérité, tout de même.

Ils entendaient cela, se rengorgeaient. Ils avaient maintenant de petits airs protecteurs, et Jactain, qui s'était de tout temps montré fort ambitieux, ne cachait pas à son compère qu'il songeait au Conseil municipal.

Les premiers jours furent emplies d'un bonheur sans mélange. Ils procédaient à leur installation, s'occupaient de mille détails.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 104

Diane la Pâle

Par Jules MARY

C'est dans cette enquête que Jactain se grisait, et ce fut pendant qu'il était gris qu'il fit la rencontre d'Antonio.

Le lendemain, il garda le trésor à son tour pour permettre à Persillard de faire quelques courses.

Et ce fut ainsi qu'ils s'arrangèrent.

Ils ne vivaient plus que pour cet argent. Ils ne pensaient plus à autre chose. Ils ramenaient tout à cela. C'était leur unique préoccupation, et aussi, il faut bien le dire, leur angoisse.

— Si on les volait! Si la maison brûlait!...

Quand ils étaient résolus à sortir ensemble, ils emportaient les billets avec eux. Ils les cachaient soigneusement dans leurs blouses, sous lesquelles ils avaient adapté une poche de grosse toile, très épaisse.

Maintenant, ils ne craignaient plus de les perdre.

La nuit, pour plus de sécurité, ils couchaient tout habillés. Cependant, leurs soucis étaient visibles. Habitués depuis plus de vingt ans à vivre ensemble, de la même

urerie
 CHATEL
 Téléphone 751
 costumes les plus compli-
 Suisse.
 bureau de l'Asina, fau-
 (H2783N) 929
 tailleur, Bulle.

lectriques
 ÈRE

chemins de fer Electriques
 ect avec les

édéraux.

faire délivrer des billets
 les chemins de fer fédéraux.

fédéraux délivreront
 de fer Electriques

essent des mêmes avantages

DIRECTION

ENTION!

potagères et de fleurs,
 récolte : Arbres fruitiers
 tous genres. Arbres
 et Arbrisseaux.
 vivaces diverses. Bégo-
 noix. Oignons à fleurs
 de Bâle. Fournitures
 sifs. Engrais spécial
 tes en pots, etc., etc.

jeudis, à partir de février,
 e la Promenade.

achat au-dessus de 10 fr.,
 bais.

HEINRICH
 nier-horticulteur
 Gruyères 110, Bulle.
 ne adresse, on demande
 rs.

Toux!

oux qui en souffrent, prennent
 (H11702J)

ils Pectoraux Kaiser

yant avantages fait
 ves, succulents et calman!

certificats not' visimée
 prouvent combien leur ef-
 reconne certaine contre
 uments, catarrhes et en-
 s. Paquets à 30 et 50 cent.
 chez : P. GAVIN, pharm., à
 y, BARRAS, pharm., à Bulle;
 pharm., à Bulle; Alfred
 , à Sorens; Vve Rosalie
 lbenve; CASTELLA-DONAP
 [1073]

s publiques.

6 mars prochain, le
 ra en mises publiques à son
 Marsens, environ 12,000
 loin et regain à distraire.
 de paiement.

Hercule DEY.

re à louer.

1 mars, à 2 heures, à l'au-
 Tir, mise en location du do-
 Dupasquier Adolphe.
 r 1905.

Le Curateur.

mestique.

omme de 16 à 19 ans, bonn
 demané chez le sous-sigab-
 r bien traire.

Léon PASQUIER.
 La Pâlez, BULLE.

RES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

Kremlin, blesse profondément le sentiment national de tous ceux à qui sont chers l'honneur du nom russe et la gloire de la patrie.

Nous supportons d'un cœur soumis ces épreuves qui nous sont envoyées d'en haut. Nous trouvons une consolation dans la ferme confiance que nous avons en la clémence dont Dieu a toujours fait preuve à l'égard de la puissance russe et dans le dévouement que notre fidèle peuple a toujours eu pour le trône et qui nous est connu de longue date.

Grâce aux prières de la sainte Eglise orthodoxe et unie sous la bannière de la puissance autocratique du tsar, la Russie a déjà triomphé dans bien des guerres et surmonté bien des crises, sortant toujours avec une force nouvelle et indomptable de ces difficiles épreuves.

Quoi qu'il en soit, le désordre intérieur constaté dans ces derniers temps et la perturbation des esprits, qui ont favorisé l'extension de la sédition et des troubles, nous obligent à rappeler aux autorités gouvernementales et à toutes les autres leur devoir et leur serment et à les inviter à redoubler de vigilance pour sauvegarder la loi, l'ordre et la sécurité en s'inspirant de la ferme conviction qu'elles sont responsables administrativement et moralement envers la patrie.

Songeant sans cesse au bien-être du peuple russe et étant convaincu que Dieu, après avoir éprouvé notre patience, accordera la victoire à nos armes, nous invitons les Russes bien pensants de toutes les classes à se joindre à nous pour coopérer d'une façon unanime, chacun dans ses positions et chacun à sa place, par ses paroles et par ses actions, à l'œuvre grande et sacrée qu'il nous faut accomplir pour triompher au dehors d'un ennemi acharné et à faire cesser la révolte dans le pays en réprimant avec sagesse le désordre intérieur.

Nous rappelons à ce sujet que l'apaisement des esprits dans toute la population peut seul nous permettre de réaliser nos intentions en vue de l'augmentation du bien-être du peuple et de l'amélioration des institutions gouvernementales.

Que tous les Russes qui, fidèles au passé de la Russie, ont, comme nous, loyalement et consciencieusement souci de toutes les affaires de l'Etat, se serrent étroitement autour du Trône!

Que Dieu donne au clergé la sainteté, au gouvernement la vérité, au peuple la paix, aux lois la force et à la foi la prospérité pour la consolidation du pouvoir autocratique et pour le bien de nos chers sujets!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Beaux arts. — Conformément à la décision du

Ils s'accablaient réciproquement de prévenances.

Il avait été convenu, tout de suite, qu'ils ne prendraient pas de domestique.

— Un domestique, avait dit Persillard, c'est un espion qui nous surveillera, qui vaudra savoir d'où vient notre argent, où nous le mettons, et qui nous le volera. Il ne nous faut pas de domestique.

— Pourtant, nous ne pouvons pas toujours vivre à l'auberge... Qui est-ce qui se chargera de la cuisine?

— Moi, si tu veux.

— Tu n'y entends rien.

— Je ne suis peut-être pas aussi bon cuisinier que toi; tu es gourmand, moi je me contente d'un morceau de pain et d'un navet cru; il te faut des rôtis; moi, les pommes de terre sous la cendre et sans beurre me suffisent. Avec toi comme cuisinier, nous aurions tout de suite des dépenses de bouches considérables... Avec moi, au contraire, nous ferons des économies.

— Nous mourrons de faim!

— Nous mangerons à notre appétit... Je te le promets.

— Oui, peut-être, mais je parle que tu ne te mettras pas l'imagination à la torture pour inventer des menus.

— A quoi bon? Nous aurons dans le potager tout ce qu'il nous faut, et le dimanche, je te payerai un pot-au-feu.

— C'est maigre. Moi, j'entends vivre autrement et mieux.

— Essayons toujours.

Conseil fédéral du 23 septembre 1904, la Suisse prendra officiellement part à la neuvième exposition internationale des beaux-arts qui aura lieu en 1905 à Munich; elle organisera une exposition collective. Les artistes qui désirent y participer doivent s'annoncer provisoirement jusqu'au 10 mars par carte ou lettre au département fédéral de l'intérieur. Ils recevront ensuite des papiers nécessaires pour leur inscription définitive.

Tir fédéral de St-Gall. — Suivant communication du comité des finances les comptes du tir fédéral de 1904 bouclés comme suit: 370,200 fr. aux recettes et 491,200 fr. aux dépenses, soit un déficit de 121,000 fr.

Zurich. — Un terrible accident s'est produit à Schottikon-Deuss. Le jeune Sommer, âgé de 15 ans, était en train de manipuler un pistolet chargé à grenaille et appartenant à son frère aîné. A un certain moment, l'imprudent plaça un morceau de phosphore sur le trou d'allumage et pressa la détente. Une détonation retentit et la charge atteignit à la tempe gauche le cœur du tireur, âgé de 11 ans, qui tomba pour ne plus se relever.

Valais. — Les résultats connus dimanche soir pour les élections au Grand Conseil indiquent que la physionomie du nouveau Grand Conseil restera la même que précédemment. Les conservateurs gardent 96 sièges et l'opposition 35.

Dans le district de Monthey la liste d'entente a passé sans encombre.

A Saint Maurice, les conservateurs l'emportent dans le district à 350 voix de majorité et à une majorité de 60 voix dans la commune.

La liste libérale l'emporte en revanche tout entière dans le district de Martigny, qui enverra ainsi à Sion 13 députés libéraux.

A Stou, M. de Lavallaz, ancien président du Grand Conseil, conservateur, a été blâmé par son propre parti.

Genève. — *Un drame.* — Vendredi soir, à neuf heures, M. Auguste B., coiffeur, domicilié Boulevard St Georges, 5, a mis fin à ses jours en se tirant un coup de revolver à la tempe.

M. B. habitait avec Mme D., divorcée, qu'il avait connue à Saint-Julien. C'était un ménage irrégulier se composant de M. B., de Mme D. et de deux enfants de cette dernière. Le ménage avait d'abord tenu le café du Progrès, Quai de la Poste, puis M. B. avait installé une boutique de coiffeur à l'adresse que nous venons d'indiquer.

Les scènes entre Mme D. et M. B. étaient fréquentes et, paraît-il, scandalisaient fort le voisinage. Vendredi matin, le malheureux coiffeur déclarait à un ami, M. Nanjod, qu'il était allé se promener au sentier des Saules dans l'intention

Jactain accepta, mais en rechignant.

Ce fut là leur premier désaccord, d'où devaient naître toutes les querelles, plus tard, qui empoisonneraient leur vie. Cette fortune, c'était la première atteinte d'une gangrène qui, petit à petit, jour par jour, allait ronger leur bonheur, détruire la belle et philosophique indifférence de leurs années de vagabondage et de misères.

Persillard, dès le lendemain, occupa son poste.

Comme on était à l'arrière-saison, il y avait des fruits dans le jardin, des fruits superbes.

D'un commun accord, ils avaient décidé d'en faire une cueillette et de porter à M. Bartoli les plus belles poires.

O'était une manière de le remercier du bien-être qu'ils lui devaient, de lui prouver qu'ils n'étaient pas ingrats et surtout qu'ils n'étaient pas animés de mauvaises intentions.

Et ils le firent ainsi qu'ils l'avaient projeté.

Ils se présentèrent à Castelbon avec un panier de poires superbes.

Ils se croisèrent, dans le jardin, avec Antonio.

Ils le reconnurent et le saluèrent.

— Où allez-vous, mes braves? demanda le jeune homme.

— Déposer ce panier à la cuisine...

— Les beaux fruits! Où les avez-vous récoltés?

— Dans notre propriété, donc! fit Jactain.

— Ah! oui, j'oubliais, l'héritage!

de se « détruire » et, ce disant, montrait un revolver.

Le soir, à sept heures, il y eut une nouvelle scène. M. B. sortit à neuf heures et se tira un coup de revolver sur la terrasse du café Ferro.

M. le Dr Veyressat constata la gravité du cas et fit transporter le blessé à l'Hôpital cantonal. Peu de temps après son arrivée, il expirait.

ETRANGER

La guerre.

La grande bataille de Moukden. — Les dernières nouvelles sont tout à fait défavorables aux Russes. Le mouvement tournant des Japonais sur les deux ailes a réussi après une série de combats meurtriers et malgré une défense opiniâtre des Russes. Le centre lui-même serait pris de flanc et les Japonais attaquent Moukden. L'armée russe, après avoir brûlé la gare et les approvisionnements de Moukden, se retirerait en désordre vers Tieling. La prise de Moukden, objectif suprême des Japonais, ne paraît plus qu'une question d'heures.

Un très vif engagement s'est poursuivi depuis vendredi à midi, à travers le Chaho, dans la direction de Witosan. Il a continué dimanche dans des conditions très pénibles. A la faveur de la nuit, les Japonais ont réussi à gagner la première ligne de retranchements russes, que l'ennemi a abandonnée en désordre. Ce dernier a offert ensuite une vive résistance dans la seconde ligne de retranchements, sur le sommet d'une montagne, que les Japonais attaquent actuellement avec une grande détermination.

La situation de Kouropatkine semble absolument désespérée.

La déroute.

La chute de Moukden peut être considérée comme imminente. Le général Nodgi a coupé dimanche une division russe qui cherchait à occuper Moukden et l'a repoussée vers Thieling.

Un autre détachement russe venant renforcer la garnison de Moukden eut une rencontre avec les Japonais et a été défait avec de grosses pertes. Il s'est rallié à Tieling. Le canon tonnait dimanche avec fureur à l'aile droite.

— Du Times :

Les dernières nouvelles du théâtre des hostilités indiquent que la droite de Kouropatkine est refoulée. L'armée se prépare à battre en retraite, si même elle ne s'est pas déjà retirée vers le nord. Le total des pertes des combattants est évalué à 100,000 hommes. On craint que les Russes n'aient dû abandonner leurs gros canons sur le Chaho. On est très surpris du développement soudain des opérations dans la vallée du Liao. Il règne de l'inquiétude en ce qui concerne les communications de Kouropatkine.

Les forces japonaises. — Le maréchal Oyama dispose de grands renforts de troupes. Port-Arthur ne conserve qu'une petite garnison. Le Japon a envoyé toutes ses troupes de ligne et ne garde que des troupes de réserve.

L'aile droite d'Oyama est toujours commandée par le général Kuroki. C'est lui qui vient d'opérer dans la montagne. D'après les indications de source russe, l'armée de Kuroki, la première, compte 85,000 hommes et 300 canons, et comprend les unités que l'on a déjà vu figurer à la première bataille sur le Yalou.

Au centre, c'est toujours le général Nodzu dont l'armée, la quatrième, compte 65,000 hommes et 198 canons. C'est elle qui combat ces jours-ci sur le Chaho.

Plus à l'ouest, le général Oku, chef de la seconde armée, dispose entre autres des 3^e et 4^e divisions, débarquées en mai dernier dans la presqu'île de Liao-Tong et victorieuses à Wafangou.

Enfin le général Stœsse, est à la tête de la division de réserve.

Le maréchal d'après les rapports a 936 canons.

Stœsse. — Le général Stœsse, façon dont il qu'il a demandé par un tribunal de donner à la décade la publicité.

L'empereur d'Alexandre.

Espagne. — L'espagnol a rendu le vapeur d'abordement n'a été transporté sur le navire ou sur le quai à Tapia, manœuvres, a entravé l'est échoué. Les sont considérés de l'équipage.

Maroc. — Targier à la date.

Les communications pas encore rétablies hier soir à Tanger de la légation. Un certain nombre notamment un France au ministère arrivés déchirés moment et cela les Marocains a correspondance.

La méhalla de cents fantassins de la ville du café El Hos d'où son chef est des environs sont nécessaires se trouve toujours.

Russie. — Matin public constitution russe prouvé par le ministre de l'Intérieur.

Le projet de zemsivos des p muler un acte tenant les droits rieur de l'emp aux besoins les.

Cette assemblée Sobor; ce sera tive et législative.

Le projet de presse, l'abolition école dans chaque toire, la réduction de retraite pour travail, l'augmentation absolue d'assistance médicale.

CANT

Une nouvelle importante stat tait nullement a quelques jours dit la Pointe de gendarme Pittier affaires d'arche grâce aussi aux

disant, montrait un re-
 res, il y eut une nouvelle
 euf heures et se tira un
 terrasse du café Ferro.
 onstata la gravité du cas et
 à l'Hôpital cantonal. Peu
 vée, il expirait.

NGER
uerre.

le Moukden. — Les der-
 ut à fait défavorables aux
 ournant des Japonais sur
 près une série de combats
 une défense opiniâtre des
 éme serait pris de flanc et
 Moukden. L'armée russe,
 are et les approvisionne-
 stirerait en désordre vers
 oukden, objectif suprême
 it plus qu'une question

ont s'est poursuivi depuis
 s le Chaho, dans la direc-
 continué dimanche dans
 bles. A la faveur de la
 aussi à gagner la première
 russes, que l'ennemi a
 . Ce dernier a offert en-
 dans la seconde ligne de
 sommet d'une montagne,
 nt actuellement avec une

patkine semble absolu-
 éroute.
 n peut être considérée
 général Nodgi a coupé di-
 e qui cherchait à occuper
 vers Thieling.
 russe venant renforcer
 eut une rencontre avec
 t avec de grosses pertes.
 Le canon tonnait diman-
 roite.

du théâtre des hostilités
 Kouropatkine est refou-
 à battre en retraite, si
 déjà retirée vers le nord.
 combattants est évalué à
 nt que les Russes n'aient
 canons sur le Chaho.
 développement soudain des
 du Liao. Il règne de l'in-
 rne les communications

Le maréchal Oyama
 de troupes. Port-Arthur
 e garnison. Le Japon a
 es de ligne et ne garde
 e.
 est toujours commandée
 est lui qui vient d'opérer
 près les indications de
 Kuroki, la première,
 et 300 canons, et com-
 on a déjà vu figurer à la
 alou.

s le général Nodzu dont
 npte 65,000 hommes et
 combat ces jours-ci sur
 ral Oku, chef de la se-
 e autres des 3^e et 4^e di-
 i dernier dans la pres-
 ictoriques à Wafangou.

Enfin le général Nodgi, vainqueur de Port-Arthur, est à la tête de la troisième armée, qui comprend les divisions 1, 7, 9 et 11 et plusieurs brigades de réserve.

Le maréchal Oyama commande en ce moment, d'après les rapports russes, 275,000 hommes et 936 canons.

Stœssel. — On assure à St Pétersbourg que le général Stœssel a exprimé sa satisfaction de la façon dont il a été accueilli par l'empereur et qu'il a demandé à Nicolas II de faire examiner par un tribunal la reddition de Port-Arthur, et donner à la décision de ce tribunal la plus grande publicité.

L'empereur a décoré le général Stœssel de l'ordre d'Alexandre Newki.

Espagne. — Navire échoué. — Un vapeur espagnol a rencontré au large du port de Tapia le vapeur danois *Ester*, abandonné. Aucun document n'a été trouvé à bord sur la destination du navire ou sur son équipage. L'*Ester* a été remorqué à Tapia, mais un coup de mer, brisant les ancres, a entraîné le navire sur les rochers où il s'est échoué. Le navire et sa cargaison de minerais sont considérés comme perdus. On ignore le sort de l'équipage.

Maroc. — Courrier pillé. — On écrit de Tanger à la date du 27 février :

Les communications télégraphiques n'étant pas encore rétablies, le courrier de Fes, arrivé hier soir à Tanger et portant les dépêches officielles de la légation, a été arrêté et pillé en route. Un certain nombre de lettres et de paquets, et notamment une lettre chiffrée du ministre de France au ministre des affaires étrangères, sont arrivés déchirés. Ce fait est assez fréquent en ce moment et cela malgré le respect traditionnel que les Marocains avaient eu jusqu'à présent pour les correspondances.

La méhalla de Tanger, composée d'environ trois cents fantassins et de cinquante cavaliers, est sortie de la ville hier matin sous le commandement du caï El Hossein. Elle va camper à Aïn-Dalla, d'où son chef entrera en rapports avec les tribus des environs pour obtenir des contingents qui lui sont nécessaires pour marcher sur la Gharbia, où se trouve toujours Erraïssouli.

Russie. — Le projet de constitution. — Le *Matin* publie les points principaux du projet de constitution russe rédigé par M. Yermoloff, et approuvé par le tsar qui l'a remis à M. Boulguine, ministre de l'Intérieur, pour en assurer l'exécution.

Le projet comprend la convocation de tous les *Zemstvos* des provinces et des districts pour formuler un acte de constitution qui, tout en maintenant les droits autocratiques et le pouvoir supérieur de l'empereur, puisse donner satisfaction aux besoins les plus urgents du peuple.

Cette assemblée n'aura pas le nom de *Zemsky Sobor* ; ce sera une Chambre à la fois représentative et législative.

Le projet contient en outre la liberté de la presse, l'abolition de la censure, l'ouverture d'une école dans chaque village et l'instruction obligatoire, la réduction de certains impôts, une caisse de retraite pour les ouvriers et les invalides du travail, l'augmentation des droits des juifs, la liberté absolue de conscience, l'organisation de l'assistance médicale et la multiplication des hôpitaux.

CANTON DE FRIBOURG

Une nouvelle station lacustre. — Une importante station lacustre, dont l'existence n'était nullement soupçonnée, a été découverte il y a quelques jours, à une lieue de Cudrefin, au lieu dit la Pointe de Monbec. Grâce à la vigilance du gendarme Pittier, de Cudrefin, qui s'intéresse aux affaires d'archéologie sans négliger son service ; grâce aussi aux promptes mesures prises par l'E-

tat, à la demande de M. le préfet Bosset, cette station ne risquera pas de devenir la proie des pilliers d'antiquités. Elle mesure une étendue d'environ 2700 mètres carrés.

Les fouilles sont pratiquées sous la direction experte de M. Schenk, conservateur du Musée cantonal d'archéologie préhistorique. Elles ont montré qu'on se trouve en présence d'une station du bel âge du bronze. Jusqu'ici il a été mis au jour une soixantaine d'épingles, sept grands couteaux, des faucilles, des fragments de bracelets, tous objets de bronze très joliment ornementés ; plus une quantité de débris de poterie dont quelques-uns pourront être réunis.

Comptes de l'Etat pour 1904. — Les comptes de l'Etat pour l'exercice 1904 présentent les résultats suivants :

Recettes, fr. 4 400,729.80.
 Dépenses, fr. 4.345,969.49, soit un boni de fr. 54,760.31.
 Le budget de 1904 prévoyait un déficit de fr. 161.225.50.

Noyade. — Samedi matin, on a trouvé dans la Bibera, à proximité de la route de Morat à Châtres, non loin du lieu du récent attentat, le corps d'un marchand de bétail d'Auet, nommé Kucker.

Kucker avait été à la foire de Morat mercredi ; c'est en s'en retournant que, ayant pris un chemin de traverse, il est allé tomber dans la Bibera.

Rien n'autorise le soupçon d'un crime, qui a aussitôt couru dans la population, et la Préfecture du Lac a conclu qu'il y avait eu accident.

GRUYERE

Cà et là. — Le concert donné dimanche soir par la Société de musique a, comme d'habitude, fait salle comble.

Notre charmante cantatrice bulloise, Mlle Demierre, que Mme Tobler accompagnait au piano, a recueilli une bonne part des applaudissements du public. On se plaît à reconnaître à Mlle Demierre un réel talent, bien cultivé. Les autres parties du programme ont été pour la plupart bien exécutées. Une soirée familière et dansante réservée aux membres de la société a suivi le concert.

La Chorale a fait une agréable promenade à Broc, dimanche. Les deux sociétés de chant locales, l'*Harmonie* et le *Froshin* lui ont fait une réception des plus amicales. L'après-midi s'est passée à chanter et à fraterniser.

La cavalcade a commencé. Un joyeux essaim de pierrots a réveillé la ville aux sons de la diane et aux détonations des pétards. Mais quel fâcheux contretemps ! Le ciel est couvert ; des nuages gris traînent aux flancs des montagnes ; dans l'air voltigent les flocons de neige. Mais consolons-nous, ces flocons ne sont-ils pas les confettis de la Nature ?

Les trains du matin arrivent presque bondés. Une foule très gaie circule en ville. A 2 heures le défilé commence.

FAITS DIVERS

L'homme le plus décoré du monde. — Le comte Auguste d'Eulenburg, maréchal de la cour de l'empereur Guillaume, a pu fêter ces jours un jubilé vraiment original.

La grand'croix de l'ordre pour le mérite que vient de lui offrir le prince Ferdinand de Bulgarie, est le 75^{me} ordre qu'il possède jusqu'à présent. Il paraît que le comte d'Eulenburg est l'homme le plus décoré du monde et qu'il possède plus de croix que l'empereur Guillaume lui-même. Le comte de Buloc, chancelier de l'empire ne possède qu'une quarantaine de décorations. C'est vraiment très peu !

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

— Les gardes républicains blessés par l'engin de l'avenue de la République ont reçu, outre la médaille d'honneur, une gratification de cent francs.

— Ils vont pouvoir faire... la bombe !

MERVEILLES DE LA SCIENCE MODERNE

A aucune époque, les efforts de la science n'ont été aussi acharnés que de nos jours à découvrir les mystères de la vie et de la nature. Dans un millier de laboratoires, les recherches scientifiques se poursuivent nuit et jour. Parmi les découvertes les plus récentes se trouvent les rayons X, le radium, la télégraphie sans fil de Marconi. On est encore à la recherche des moyens de produire l'or et le diamant à l'aide d'autres substances moins rares.

Mais tous les jours et à toute heure, le merveilleux laboratoire de la nature continue ses travaux, transformant les éléments de la terre, de l'air et de l'eau en fleurs, en feuillage et en fruits remarquables par leurs couleurs, leurs formes et leurs suaves parfums ; produisant en outre de splendides spécimens d'hommes et de femmes, rayonnants de santé, de beauté et d'intelligence, grâce aux procédés de la digestion et de la nutrition.

Et lorsque ces procédés sont défectueux ou contrecarrés, il en résulte de graves désordres comme va nous l'apprendre une lettre écrite le 20 décembre 1904 par M. Frédéric Vallier, 53 rue de Carouge, Genève, à M. Fanyau, le pharmacien de Lille qui a introduit en Europe le merveilleux remède végétal connu sous le nom de Tisane américaine des Shakers. M. Vallier, un restaurateur bien connu, dit ce qui suit : " C'est avec plaisir que j'exprime publiquement toute ma reconnaissance pour ma guérison opérée par la Tisane américaine des Shakers. Malade de l'estomac depuis trois ans, tourmenté par la bile et la constipation, privé de sommeil et d'appétit et ayant des digestions très pénibles, j'étais devenu très faible et avais fort mauvaise mine. Alors, je lus dans un journal la relation d'une guérison obtenue par votre remède dans un cas semblable au mien. Je n'ai pris que trois flacons de cette merveilleuse préparation et, actuellement je jouis d'une santé vraiment florissante. "

Voilà un cas du laboratoire de la nature produisant des résultats naturels, mais la Tisane américaine était l'ingrédient indispensable pour donner à la nature libre cours.

Nous recommandons à nos Aubergistes et Pintiers de faire provision de Vin nouveau du Vuilly qui est bon et pas cher ; pour l'été c'est la meilleure boisson, d'un goût agréable et rafraichissant. Favorisez le Vignoble fribourgeois. (H797F)[190

AVIS

Le soussigné avise le public de la ville et de la campagne que depuis le 1^{er} mars il a repris

la poterie Murner.

Grand choix de *vaisselle ordinaire, faïence, porcelaine et verrerie.*
 Vente en gros et en détail. [252]
 Se recommande :

Arnold MESSERLI-MEYER

Mises publiques.

Pour cause de départ, la soussignée vendra en mises publiques devant son domicile, le **mardi 14 mars 1905**, à 10 heures du matin, 1 cheval de 12 ans ; 1 jument de 12 ans ; 3 vaches portantes ; 1 génisse de 10 mois ; 2 truies, portantes de 3 1/2 mois ; 1500 pieds de foin et regain. [251]
 Mme Annette MAGNIN, *Marsens.*

Taupier

cherche emploi dans une commune pour cette année.
 S'adresser au bureau du journal. [256]

A vendre :

à bas prix 600 pieds de *bon fumier.*
 S'adresser à Louis GENOUD, près du Tirage, *Bulle.* [257]

On cherche

un fromager de toute confiance pour la montagne. [254]
 S'adresser au bureau du journal.

VINS D'ESPAGNE

Le soussigné offre **vins rouges** et **blancs** garantis naturels provenant directement de la propriété aux prix ci-bas indiqués :

ROUGES		BLANCS	
	par 100 litres		par 100 litres
Vandrell	à Fr. 30.—	Catalogne	à Fr. 30.—
Montagne	» 32.—	St-Cugat	» 32.—
» sup.	» 36.—	» » sup.	» 36.—
Cervera très fort	» 40.—	Andaluzie	» 40.—
Tarragona	» 45.—	Sevilla	» 50.—
etc., etc.		etc., etc.	

Par quantités importantes, meilleur marché.

Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients. Se recommande

FRANCISCO RIBES, BULLE [185]

Propriétaire de vignes à San Jaume Prov Barcelone (Espagne).



guérit les tumeurs, dartres, éruptions de la peau, glandes, clous, etc.

3! ans de succès.

Le seul qui remplace l'huile de foie de morue ou ses émulsions.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3.— et 5.50.

Exiger sur chaque flacon le nom de Fréd. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT, et la marque des 2 palmiers.

Vin blanc		Vin rouge
de raisins secs la		(Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs)
à Fr. 20.— les 100 lit.		à Fr. 27.— les 100 lit.
pris en gare de Morat contre remboursement. Analysé par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.		
OSCAR ROGGEN, MORAT [188]		

Hôtel des Alpes

BULLE

Le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 1^{er} mars il dessert le dit hôtel.

Par des consommations de premier choix et un service prompt et soigné, il espère mériter la confiance de chacun.

Se recommande :

[222] Le gérant : **ALFRED LUTHY**

Contre l'ENROUEMENT, la TOUX et le CATARRHE

Demandez la

PATE PECTORALE AUX FRUITS

préparée par l'Union pharmaceutique romande.

Prix de la boîte : 80 c. Grand succès

En vente dans toutes les pharmacies.

Il n'y a que la **Tablettes Wybert**, délicieuses comme goût, qui soulagent l'irritation de la gorge, dissolvant les glaires catarrhales pour réunir les souffrages unanimes de tous les **Fumeurs.**

Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon ».



Souffrez-vous de **Rhumatisme articulaire** maux de reins, de dos, lombagos ? employez : **L'Emplâtre Rocco**

Il vous apportera un rapide soulagement et une guérison certaine. — Exigez la marque "Rocco".

Fr. 1.25 dans les pharmacies P. Gavin et A. Barras, à Bulle.

Chemins de fer Electriques DE LA GRUYÈRE

Le public est informé que dès le 1^{er} mars les Chemins de fer Electriques de la Gruyère sont entrés en relation de Trafic direct avec les

Chemins de fer fédéraux.

A l'avenir, MM. les voyageurs peuvent donc se faire délivrer des billets directement par toutes nos stations à destination des chemins de fer fédéraux.

Les mêmes gares des Chemins de fer fédéraux délivreront aussi des billets directs à destination des chemins de fer Electriques de la Gruyère.

Les bagages et colis express jouissent des mêmes avantages et peuvent être enregistrés directement.

245] (H129B)

LA DIRECTION

Achat de fromages.

Le soussigné est acheteur de parties de fromages gras et maigres, fabriqués en hiver.

Payement comptant. (H837F) 215] **N. JUNGO** 63, Grand'Rue, Fribourg.

A. Demierre, médecin-dentiste à BULLE, reçoit le matin de 9 h. à midi et l'après-midi de 2 à 5 h., le mercredi excepté. [93]

Cabinet dentaire H. DOUSSE Chirurgien-Dentiste CONSULTATIONS de 9 heures à 12 h. et de 2 h. à 5 h. à Romont : mardi, mercredi et vendredi, à Bulle : jeudi et samedi, à Châtel : le lundi. (H2B)468

En 2-3 jours, les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon eau antigoiétruse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr. S. FISCHER, méd. à Grub (Appenzell Rh.-E.) (H1000G) 67]

A vendre : [198] une forte circulaire pour menuisier, pouvant monter ou descendre la lame. S'adresser à M. Etter, charroy, Bulle.

Si vous toussiez **N'ESSAYEZ PAS** autre chose que les **BONBONS DES VOSGES** Aux bourgeons de sapins des Vosges. Goût agréable. remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites. En vente partout.

Déposé **BRUGGER & PASCHE,** fabrique de confiserie, Genève. Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H623X)44

A VENDRE une belle jeune truie. [226] S'adresser au bureau du journal.

On demande de suite, un bon domestique pour charrier et sachant soigner le bétail. S'adresser au bureau du journal. [216]

CARÊME Stokfisch, Thon ouvert et en boîtes. Morue, Sardines, Saumon. Godfisch, Crevettes Homards, Merluche, Ecrevisses, Harengs. **Vve Louis Treyvaud** Grand'rue 38, BULLE.

Un âne mâle [255] est au service des éleveurs chez M. Napoléon MAGNIN, à Marsens.

A vendre un canapé, une jolie poussette en bon état et une grande chaudière à vapeur. [227] S'adresser au bureau du journal.

Je cherche un petit appartement bien situé et sain. — Ecrire poste restante A. R., Bulle.

A vendre 6 lits en fer, très peu usagés, avec sommier, matelas et triangle chez Jos. REMY, voiturier, Bulle. [235]

A louer : un logement. [240] S'adresser à Ludore GENILLOU, Bulle.

Domestiques sachant traire sont demandés de suite pour la campagne.

A louer [242] de suite belle chambre meublée, 2 fenêtres, chauffable, au soleil levant. S'adresser au bureau de placement J. Toffet, Bulle. — 20 cent. p. réponse.

A vendre : un potager à 2 trous, en très bon état. S'adresser au bureau du journal. [239]

Jolis logements neufs [146] H137B] sont à louer à 20 minutes de la Fabrique de Broc. — S'adresser à M. Emile YENNI, à Morton.

A LOUER un logement chez M. Oscar DUPAS-QUIER, à La Tour. [246]

A louer : de suite une chambre meublée, avec pension si on le désire. S'adresser au bureau du journal. [211]

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

Schneuwly, archiv... VINGI QU...
 ABONNEM...
 Suisse... 1 an... 6 mo...
 Etranger... 1 an... 6 mo...
 payable d'av...
 Prix du numéro...
 On s'abonne da... bureaux de p...
 Bu...
 Les élect...
 Dans maint...
 à l'ordre du jou...
 vaudois, valais...
 élire leurs Gran...
 été des plus vive...
 libéraux, radica...
 toutes nuances...
 Le nouveau C...
 de bien grande...
 de Martigny, M...
 remporté des a...
 tions, le parti c...
 dans les district...
 mont. Mais on...
 une sensib'e p...
 aussi bien dans...
 dans ceux où i...
 reux présage po...
 fermir avec le...
 Valais.
 Les électeurs...
 scrutin. Mais q...
 tuation des part...
 Grand Conseil c...
 tes, 64 conserva...
 jouaée de dima...
 les mêmes chiffr...
 Les socialistes...
 second tour de...
 prend aujourd'...
 socialistes, 1 in...
 triote.
 FEUILLE...
 Dian...
 Pa...
 — L'héritage, o...
 impatience mal dis...
 — Et combien le...
 — Nous ne les v...
 Et pour couper...
 devenir embarrass...
 prudent de s'éloign...
 Quand ils traver...
 n'y était plus.
 — Je me méfie d...
 — Oni. On dirait...
 Ils rentrent da...
 Leur fortune le...
 onisine, Persillard...
 Jactain, lui, dorm...
 sur un banc de pier...
 Ou bien il s'en a...
 long du Tarn, à pé...